

est, au final, essentiellement méthodologique. Une démarche utile. L'ouvrage possède un index général (p. 255-260).
Laurent THOLBECQ

Anika GREVE, *Sepulkrale Hofarchitekturen im Hellenismus, Alexandria – Nea Paphos – Kyrene*. Turnhout, Brepols, 2014. 1 vol. XIV-330 p., 144 fig. n/b. (CONTEXTUALIZING THE SACRED, 3). Prix : 127,20 € (broché). ISBN 978-2-503-54409-0.

Cet ouvrage est le fruit d'une thèse de doctorat soutenue en 2009 par Anika Greve à l'Université de Hambourg. Il constitue une tentative d'analyse typologique et fonctionnelle des espaces d'accueil et de commémoration associés aux nécropoles d'Alexandrie, de Nea Paphos et de Cyrène, trois cités relevant du domaine lagide. Il recouvre donc partiellement le champ de la belle thèse qu'Agnès Tricoche a consacré à *L'eau dans les espaces et les pratiques funéraires d'Alexandrie aux époques grecque et romaine* (Oxford, 2009) et qui reste ignorée de l'auteur (AC 80 [2011], p. 668-670). L'étude porte sur un choix de 136 tombes à cour (81 tombes sur plusieurs milliers à Cyrène, 46 à Alexandrie et 9 à Nea Paphos). L'ouvrage se divise en quatre parties : 1. une rapide présentation de l'histoire des trois sites retenus et de leurs nécropoles (p. 9-29) ; 2. une étude comparative de l'architecture funéraire de ces trois ensembles, articulée sur une approche typologique finalement peu opérante, distinguant « tombe à enclos » (*Hof*), « tombe à cour intérieure » (*Innenhof*) et « tombe à avant-cour » (*Vorhof*), élargie à ses composantes (architecture, sculpture, décor, mobilier) et confrontée à l'architecture publique et aux monuments funéraires d'époque hellénistique en Asie Mineure et en méditerranée orientale (p. 33-143) ; 3. une courte partie, puisant à un large éventail de sources, essentiellement littéraires, et relative aux fonctions supposées de ces cours (p. 147-176) ; une quatrième et dernière partie qui constitue en réalité une conclusion de synthèse (p. 179-184). L'ensemble est suivi d'un catalogue descriptif qui exploite presque exclusivement du matériel de deuxième main et dont les illustrations se limitent à des vignettes de plans anciennement publiés (p. 187-308) ; suit une bibliographie (p. 309-328) qui aurait nécessité compléments et mises à jour – ainsi et à titre d'exemple, on pense pour les comparaisons à Pétra à l'utile inscription funéraire CIS II 350 qui livre une description des abords de la tombe et qui n'est pas discutée (J. Healey, *The Nabataean Tomb Inscriptions of Mada'in Saleh*, Oxford, 1993, p. 237-242) ou encore, pour l'architecture funéraire, à S.G. Schmid, « Die dritte Dimension der Felsfassaden: nabatäische Grabkomplexe in Petra » dans *Petra, Auf den Spuren von J.L. Burckhardt*, Bâle, 2012, p. 183-194. Au final, l'étude permet d'isoler quelques spécificités typologiques pour chacun des trois ensembles mais échoue à répondre fermement aux questions fonctionnelles en raison du caractère fragmentaire des sources et d'une approche qui tend à limiter le point de vue à une grille opposant culture locale à influence lagide sans tenir compte des éléments internes (géologie, techniques et coûts, pratiques sociales...) qui pourraient expliquer un certain nombre des choix posés. Une synthèse intéressante mais qui reste malheureusement en deçà des espérances légitimes du lecteur.
Laurent THOLBECQ